

Lurelu



## Périodiques

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78533ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

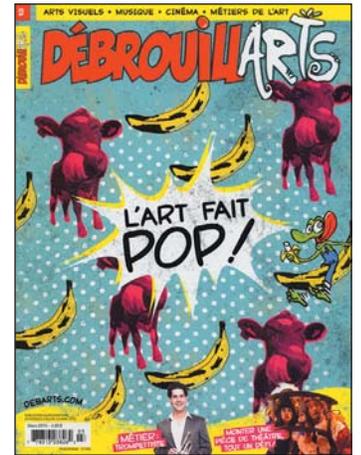
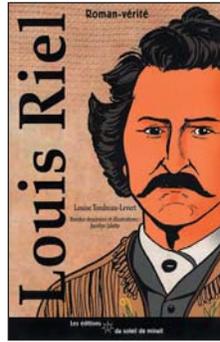
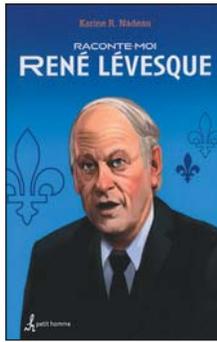
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 38(2), 74–75.



manie un peu moins bien que Berthiaume. D'ailleurs, à certains moments, on sent que l'inspiration a manqué.

Cela dit, les enfants auront du plaisir à découvrir les deux personnages et ils se plairont à chercher le petit kangourou, narrateur du documentaire, dans chacune des illustrations.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 1 René Lévesque

- Ⓐ KARINE R. NADEAU
- Ⓘ HÉLÈNE LEMOINE
- Ⓒ RACONTE-MOI
- Ⓔ PETIT HOMME, 2015, 130 PAGES, 8 À 12 ANS, 10,95 \$

### 2 Louis Riel

- Ⓐ LOUISE TONDREAU-LEVERT
- Ⓘ JOCELYN JALETTE
- Ⓒ ROMAN-VÉRITÉ
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2014, 46 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La collection «Raconte-moi» propose une biographie très succincte de René Lévesque. On l'y suit de sa naissance à sa mort, en passant par l'école, le journalisme dans l'armée états-unienne en Europe, la télévision et la politique.

Le danger était de tomber dans l'hagiographie; il a été évité. Les événements-clés sont tous là, les détails de sa vie privée qui devaient être omis l'ont été. La vie de Lévesque est pratiquement réduite à sa carrière politique. La langue est correcte, le style très simple et clair, le portrait historique bien mené. Les dessins sont d'un intérêt mitigé.

Cela dit, on peut se demander si le public cible sera intéressé par ce sujet. Ce petit livre pourrait faire l'objet d'une lecture obligatoire en cours d'histoire, là où elle est enseignée. Dans l'ensemble, il s'agit d'un article biographique moins détaillé que ce que l'on pourrait trouver dans une encyclopédie.

Quant à la biographie illustrée consacrée à Louis Riel, elle paraît dans la collection «Roman-vérité». Le texte est bien documenté, tant sur le personnage que sur le contexte, et divers aspects de la civilisation des Métis (chasse, recettes, etc). Les injustices de l'histoire sont évoquées sans insister.

Les illustrations abondent, dans le style bande dessinée. Le texte imprimé sur les images n'est peut-être pas très lisible pour de jeunes lecteurs. La présence de cartes ajoute à l'intérêt de cette plaquette. C'est de la bonne vulgarisation historique, pour autant qu'on réussisse à y intéresser de très jeunes lecteurs.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

## Périodiques

### 3 Curium

- Ⓐ NOÉMIE LAROUCHE
- Ⓘ COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, MARS À JUIN 2015, 52 PAGES, 14 À 17 ANS, 4,95 \$

La plus récente publication de l'équipe des *Débrouillards* est une revue scientifique abondamment illustrée, destinée aux 14 à 17 ans, comportant bandes dessinées, vulgarisation et divertissement.

L'éditorial de Noémie Larouche évoque un sujet sensible. Chaque numéro consacre à un sujet d'actualité un dossier de quatre courts articles ou de nombreux petits encadrés. Pour le n° 5, il s'agissait de «Techno crime» (enquêtes criminelles scientifiques); le n° 6, les «Youtubeurs» (les gens qui se font connaître, et qui réalisent parfois des profits, en mettant des vidéos en ligne); le n° 7, les «Jeunes radicalisés» (qui vont faire la guerre en Syrie ou commettent des attentats chez eux); et le n° 8, «L'extrême vitesse» (de toute sorte).

On connaît depuis longtemps l'excellente revue *Les Débrouillards*, dont *Curium*, dans la logique d'arrimage, est destinée à un nouveau segment du lectorat. Elle offre des suppléments sur le Web, auxquels on accède par des codes QR (donc par téléphone intelligent ou par ardoise électronique). Les articles sont vraiment très courts, dans une mise en pages fort aérée, sans doute pour ne pas dépasser la capacité d'attention du lectorat. Il y a même des conseils de drague pour filles et garçons... L'impression générale est... juvénile, peut-être un peu trop.

La qualité de la revue mère de *Curium* n'est plus à démontrer. Sans surprise, celle de la revue fille est à la hauteur, avec une excellente impression sur papier glacé. La revue est très branchée sur ce dont on parle sur les réseaux sociaux, sur les sujets à la mode. Ici et là, on relève peut-être un manque de lisibilité, par exemple dans la double page dessinée «Dans la tête de Goldstyn».

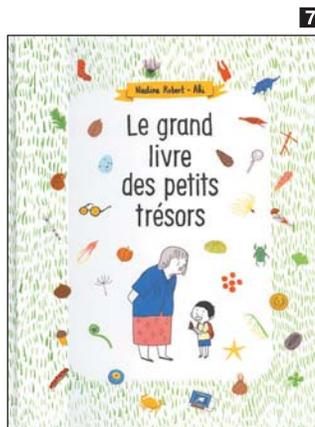
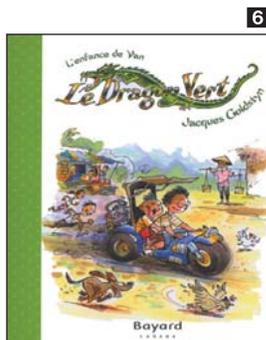
C'est tout un défi : une revue papier qui tente de rivaliser avec l'actualité trépidante du Web, et surtout des médias sociaux, c'est, à priori, ambitieux. Aucun imprimé, soumis aux délais d'impression et de distribution, ne peut courir aussi vite que l'informatique. Si bien faite la revue soit-elle, si bien présentée, on a de la difficulté à l'imaginer survivre dans ce contexte. Le lectorat ciblé, même en tenant compte de la place faite aux filles, risque de n'y trouver qu'un intérêt limité, ce qui sera dommage mais prévisible. Cela dit, c'est le genre de revue informative et de qualité que l'on aimerait trouver dans les diverses salles d'attente, surtout là où il n'y a pas de réseau, ainsi que dans les bibliothèques des polyvalentes.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

### 4 DébrouillArts

- Ⓐ NORA MEROLA
- Ⓔ Sport Débrouillards
- Ⓐ BRUNO LAMOLET
- Ⓘ COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, MARS ET MAI 2015, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Se fondant sur les dernières tendances éducatives, *Les Débrouillards* font une place importante aux explications concernant les défis technologiques et les particularités des carrières associées au thème de chaque numéro. Ces découvertes sont transmises, comme toujours, en passant par divers modes d'apprentissage ludiques comme des jeux-questionnaires, des entrevues et des reportages abondamment illustrés.



Mais *Les Débrouillards* ne se sont pas laissés gagner par la légèreté du printemps pour leurs deux numéros hors série consacrés l'un à l'art et l'autre au sport. Bien que la formule soit, en gros, respectée, on y rit moins et on y trouve moins d'expérimentations loufoques.

Ce magazine, habituellement davantage tourné vers les innovations scientifiques, a osé une nouvelle expérience en consacrant, depuis quelques années, des numéros à l'art. Par son choix de mettre le *Pop Art* en vedette, Nora Merola se donne un bon prétexte pour égratigner les excès de la surconsommation et pour parler de la présence de l'art dans la vie quotidienne. C'est toutefois en abordant d'autres facettes de l'art en général que le magazine amène les informations les plus percutantes pour comprendre les étapes d'une démarche artistique. En présentant, par exemple, le travail des metteurs en scène, les droits d'auteur ou le mode de sélection d'une œuvre par une galerie d'art. On y retrouve donc quelques liens pertinents entre le social et les aspects techniques. Cependant, le thème de la création artistique par les jeunes eux-mêmes, que ce soit chez les virtuoses ou les amateurs, y est moins présent.

Le sujet du sport, qui demeure un peu plus récurrent à travers les parutions des *Débrouillards*, est abordé avec plus de précision dans ce hors-série. On y trouve plusieurs parcours de jeunes sportifs d'élite (tir à l'arc, soccer...) ainsi que plusieurs conseils d'initiation et d'optimisation des performances pour les amateurs, souvent à l'aide de la technologie (plongée sous-marine, cyclisme, etc.). Ce numéro effleure aussi la question de la pratique excessive ou à haut risque du sport. Mais l'approche sur le sujet demeure plus sensationnaliste que critique. Dommage, puisque ce sont des aspects qu'il aurait sans doute été pertinent d'approfondir entre ces pages.

Bref, dans ces deux numéros, on touche à tout, comme le veut la tradition du magazine, mais en restant peut-être un peu trop en surface.

## Inclassables

### 6 Le Dragon Vert

- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- ① JACQUES GOLDSTYN
- Ⓢ L'ENFANCE DE VAN (1)
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 72 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Les lecteurs du magazine *Les Débrouillards* connaissent bien Van l'inventeur, personnage de bande dessinée. Mais connaissent-ils ses origines et, surtout, d'où lui vient cette passion pour les inventions? Voilà le sujet de ce livre. C'est dans un chassé-croisé entre le passé et le présent que Van confie ses souvenirs d'enfance à ses amis Kim et Robert. L'ambiance du Quartier chinois et du restaurant asiatique est tout indiquée pour transporter nos trois camarades au Vietnam, pays d'origine de Van.

Les récits du garçon piquent la curiosité. Ils nous sensibilisent à la réalité et à certains pans de l'histoire vietnamienne, dont la guerre qui a bouleversé le pays et obligé plusieurs habitants à fuir dans des conditions exécrables. Évidemment, des inventions farfelues et originales occupent une bonne partie de l'histoire. On découvre qui est la véritable inspiration de Van et d'où lui viennent ses idées et concepts. Le lecteur semble faire partie intégrante de la discussion puisque le texte est écrit presque tout en dialogues. Par contre, je reverrais l'âge du lectorat à la hausse, étant donné les va-et-vient entre le présent et le passé, ainsi que la longueur du texte. Finalement, les illustrations regorgent de détails intéressants qui enrichissent les informations présentes dans la narration.

### 7 Le grand livre des petits trésors

- Ⓐ NADINE ROBERT
- ① AKI
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2015, 36 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 20,95 \$, COUV. RIGIDE

Une grand-maman offre à son petit-fils un sac à dos rouge. Au fil de leurs promenades, il lui permettra de ramasser, puis de collectionner, toutes sortes de petits objets dénichés dans la nature.

Il s'agit à la fois d'un récit, d'un imagier, d'un documentaire, d'un jeu. Mais surtout d'un magnifique livre grand format dont le contenu riche et ouvert suscitera l'intérêt, les échanges, le plaisir de lire et de jouer. En peu de mots, le texte raconte les balades du gentil duo à travers six lieux différents : la ville, le long de la rivière, la forêt, etc. Les deux complices y contemplant l'environnement et font mille trouvailles... qui ne sont pas toujours celles auxquelles on se serait attendu! Ensuite, il faut associer chaque minuscule trésor à un autre objet (par exemple, la goupille à la canette ou les bulbes de crocus aux fleurs). Les solutions du jeu, finalement, permettent d'en apprendre davantage sur chacun.

Les illustrations se composent de taches de couleurs – surtout des bruns, des verts et des jaunes très près de la nature – sur de vastes fonds blancs. Quelques détails sont ajoutés par un fin trait noir. Il en découle une sérénité et une sobriété rafraichissantes à une époque où abondent les images tape-à-l'œil. Surtout, le regard bienveillant de la grand-maman sur son protégé fait sourire... Toute une réussite pour la jeune maison d'édition et sa nouvelle auteure-éditrice!